



DEBAT AFRICAIN  
DE L'INTELLIGENCE  
ECONOMIQUE

# AfriBos.

## *Choose Africa : La main basse de l'hexagone pour asseoir son influence sur l'Afrique*



**Loukman KONATE**

*23 Septembre 2020*

## Introduction

En perte d'influence sur le continent africain, la France sort une autre arme secrète dénommée «*Choose Africa*». « *Il s'agit d'une soi-disant initiative dédiée à l'accélération de la croissance des petites et moyennes entreprises en Afrique durant 4 ans. Elle est dotée d'un montant de 2.5 milliards d'euros soit 1640 milliards de FFCA et va accompagner plus de 10 mille start-up et PME africaines d'ici 2022.* » Il ne s'agit plus ou moins que d'une volonté de contrôle et de domination de la France sur les économies africaines. Cette carte montre les différents pays d'implantation de l'initiative Choose Africa.

Cette stratégie de verrouillage de la France mise en place par son Président Emmanuel Macron permet à la France de retrouver sa position d'antan sur le continent africain en évinçant par la même occasion la Chine, l'Allemagne, l'Inde et les autres pays sur sa chasse gardée. En effet, *Choose Africa* de par son objet permet d'avoir une part du capital des entreprises, PME, TPE innovante du continent au moins 35%. On voit dans le gouvernement français se lancer dans du *private equity* en Afrique.

L'urgence pour la France de mettre en place une telle initiative vient du fait qu'elle a perdu des parts de marchés très conséquents. Selon la Coface<sup>1</sup>, entre 2000 et 2017, la part de marché à l'exportation de la France en Afrique est passée de 11% à 5,5%. Cette tendance baissière n'est pas prête de s'arrêter compte tenu de la montée en puissance de certains pays sur le continent africain notamment la Chine et l'Allemagne. Cependant, la France commence à quitter sur sa position défensive pour être très offensive. Cela implique une nouvelle manière d'analyser les rapports entre les pays africains et la France. Cette nouvelle approche remet totalement la vision française sur le continent en cause. Que ce soit au niveau de la diplomatie, du commerce, de la culture, etc.

### L'accroissement des parts de marché des autres pays

Partenaire privilégié de l'Afrique jusqu'à la fin des années 90, la France n'est plus que l'ombre d'elle-même sur le continent. En effet, avec une croissance forte et soutenue, le continent africain attire et séduit de nouveaux acteurs. Ces derniers se positionnant comme des partenaires de premier plan. C'est le cas de la Chine et de l'Inde qui voient leur part de marché s'accroître considérablement au détriment de celle de la France. En effet, entre 2001 et 2017, la Chine a vu sa part de marché multiplié par 6 passant de 3% à 18%. Hormis, l'Empire du Milieu, certains pays comme l'Inde, la Turquie, l'Espagne et notamment l'Allemagne font une percée énorme en Afrique.

L'Allemagne est devenue en 2017 le premier fournisseur de l'Afrique en détrônant par la même occasion la France. La stratégie allemande est basée sur la coopération avec l'Afrique et non pour l'Afrique comme

---

<sup>1</sup> Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur

le fait la France et certains pays. C'est en cela la force de frappe de l'Allemagne et en passant par le soft power. C'est ainsi que l'Allemagne a lancé plusieurs initiatives africaines comme *Compact with Africa* dans le domaine du commerce, *Pro ! Africa Concept* qui vise la simulation au niveau de l'entrepreneuriat avec une enveloppe de 100 millions d'euros, ainsi qu'un *plan Marshall pour l'Afrique* afin d'apporter une aide au développement au continent Africain. Toutes ces initiatives permettent à la République fédérale de prendre une longueur d'avance sur les autres pays surtout sur la France.

Aussi, le pays met en place une diplomatie très ciblée en fonction de ses besoins et intérêt, mais toujours en s'adaptant au pays et à ses axes stratégiques, ce qui n'a jamais été fait par la France. C'est ainsi que dans certains pays comme le Sénégal qui a une forte vocation religieuse, l'ambassadeur Allemand est un islamologue, en Côte d'Ivoire avec les précédentes instabilités se voit assigner un diplomate docteur en Droit, au Cameroun un spécialiste de l'agriculture, etc. Ces ambassadeurs sont des docteurs ou des spécialistes dans leur domaine respectif. Avec cette [stratégie de ciblage](#), l'Allemagne est au premier plan de l'influence et des sphères décisionnelles qui lui ont permis aujourd'hui d'être le premier partenaire européen de l'Afrique.

Que dire de la majestueuse stratégie chinoise en Afrique ? La Chine s'appuie sur une vision de coopération Sud-Sud. En effet, le pays se positionne en tant que partenaire, mais encore plus comme un pays « frère » en apportant financements et infrastructures.

Pendant que les pays occidentaux jouent au jeu de l'échec avec l'Afrique, l'Empire du Milieu quant-à lui finit son jeu de Go. Il investit dans les secteurs stratégiques tout en s'adaptant aux réalités du continent et en s'écartant de la sphère politique : [pas d'ingérence directe dans la sphère politique](#) pas d'ingérence politique). La flexibilité du modèle se trouve être en phase avec les semblants de réalités africaines. En effet, [les prêts accordés par la Chine sont conditionnés](#) par la primauté des entreprises chinoises dans l'exploitation des ressources naturelles et des programmes de construction des infrastructures : il s'agit du collatéral en terme financier.

La Chine offre aux étudiants et chercheurs africains des bourses d'études afin de les imprégner de la culture chinoise pour que ces derniers soient leur porte d'entrée dans les différentes économies. Elle est également très présente dans le domaine de l'éducation avec des programmes et des instituts tels que l'institut Confucius pour la diffusion de la culture et des pratiques chinoises. La Chine dispose de 54 Instituts Confucius ainsi que 24 classes Confucius. Avec cette influence culturelle et la guerre économique à travers les IDE, les prêts, installation des usines et les accords bilatéraux, la Chine est un acteur de poids si ce n'est le plus grand acteur dans les différents domaines et secteurs des économies africaines. La Chine effraie le reste du monde, mais se présente comme le prophète des pays africains.

## **La nouvelle stratégie française**

La France ne reste pas indifférente de la stratégie allemande, chinoise et prépare sa contre-attaque. Dans l'élaboration de cette nouvelle méthode de conquête, le gouvernement français du moins Bercy via [Groupe AFD](#) (Agence Française de Développement) sort un projet déjà bien mis en place pour attirer les investisseurs vers la France du nom de [Choose France](#) et utilise une version 2.0 adaptée à l'Afrique en le baptisant *Choose Africa*.

Cette initiative permet à la France d'être partie prenante des progrès du continent en matière d'innovation dans les nouvelles technologies et techniques de production qui y seront développées en Afrique via *Choose Africa*. Dans cette guerre à l'innovation et à la technologie, tous les coups sont permis. En ciblant [tous les secteurs de l'économie](#) en allant de l'environnement, à l'agriculture, en passant par la santé, l'éducation, le digital et les industries culturelles, *Choose Africa* se veut être sur tous les plans de progrès du continent africain en mettant l'accent sur les projets et entreprises innovantes.

Pour les pouvoirs publics et les entrepreneurs qui ont du mal à trouver du financement pour se développer, une telle initiative est saluée comme une aubaine pour le développement des pays qui accueillent ce cadeau empoisonné. Comment pensez-vous qu'un pays qui a d'énormes difficultés pour faire face au financement des start-up et PME nationales se permettra de jeter de l'argent pour développer d'autres pays ? Comment un pays qui a du mal à faire face à sa dette publique peut se permettre des dépenses inutiles ? Comment un pays qui est en proie avec des difficultés internes et externes se permettre cet acte ?

La réponse à toutes ces questions, est que la France a besoin de ressources et de faire des découvertes majeures en matière d'innovation. Comment faire pour acquérir du savoir et du savoir-faire ? Il faut investir dans les pays qui ne savent pas en reconnaître la valeur et qui ont une structure de l'économie qui permette l'appropriation des innovations avec une absence de cadre légal pour y faire face.

Comment dans ce siècle, certains pays et surtout les pays africains pensent que le commerce international est une relation entre pays amis ou frères ?

Une chose est certaine, l'Afrique est en marge de la guerre économique et notre aveuglement fera chavirer le navire « Afrique ». La force de *Choose Africa* et des autres initiatives chinoises, allemandes, américaines et autres est qu'elles s'attaquent directement aux entreprises sur lesquelles reposent les économies africaines, c'est-à-dire les Start-Ups, PME, TPE...

Toutes ces bonnes volontés et initiatives sont comme des censures qui viennent se greffer sur les économies africaines et les sucres ou vides des fondamentaux nécessaires à leur développement.

Mais ce choix de création d'un système de financement des autres économies n'est pas anodin dans le cas français. En effet, elle fait partie de la politique publique d'intelligence économique de la France à travers le SISSE (service de l'information stratégique et de la sécurité économique) dont la mission s'articule comme suite :

- Identifier les secteurs, les technologies et les entreprises relevant des intérêts économiques, industriels et scientifiques de la Nation et de centraliser les informations stratégiques les concernant ;
- Concourir à l'élaboration de la position du Gouvernement en matière d'investissements étrangers et de coordonner le suivi des engagements pris à ce titre par certaines entreprises,
- Informer les autorités de l'État sur les personnes, entreprises et organismes présentant un intérêt ou représentant une menace pour les intérêts mentionnés plus haut ;
- Veiller à l'application des dispositions de la loi du 26 juillet 1968 par les personnes qui y sont assujetties, sous réserve des compétences attribuées par la loi en cette matière à une autre autorité et, le cas échéant, en lien avec celle-ci.

L'objectif est clair : mettre un cheval de Troie au cœur des secteurs stratégiques et innovants des autres pays et extirper les innovantes afin de laisser ses pays au stade d'économie agricole non modernisée à faible valeur ajoutée. Il s'agit d'une technique mise en place par les Japonais et les Chinois qui leur a permis d'être parmi le conseil des nations et d'avoir une économie forte avec une culture du secret des affaires.

Aujourd'hui, la France a compris qu'elle devait tout faire pour la survie de son économie en mettant en place sa politique publique d'intelligence économique à travers des actions offensives. Et une de ces actions est bel et bien *Choose Africa* qui comme souligner plutôt consiste à avoir le contrôle des économies africaines, des savoir-faire et des innovantes présents et futurs...

*Choose Africa* n'est rien d'autre qu'une autre qu'un Cheval de Troie dans les économies africaines au même titre que les initiatives des autres grandes puissances.

Il ne s'agit plus de se blâmer sur la mauvaise gestion des économies. Le problème va au-delà de la gestion, il s'agit du contrôle de nos économies, des secteurs stratégiques et des innovations majeures qui permettront de faire de grands pas vers l'émergence et le développement.

Il est urgent pour les pays africains, en particulier pour la Côte d'Ivoire de mettre en place les moyens, les personnes, les services, le cadre légal pour contrer les attaques en matière de guerre économique. Il est impératif également de mettre en place des stratégies offensives de contre-attaque (guerre cognitive) à travers la mise en place d'une politique publique d'intelligence économique.

Au-delà de cet aspect, il est indispensable pour les nations africaines de mettre en place une structure de financement des projets innovants en collaboration étroite les uns avec les autres. Dans la mesure où il serait difficilement concevable de mettre en place une telle initiative, il est alors impératif de s'associer à cette bonne idée qui est *Choose Africa* et avoir également un regard sur les entreprises du futur et leur innovante.

Nous sommes à l'ère d'une guerre fantôme qui touche les pays, les individus, les services, les entreprises. Cette guerre à laquelle nous ignorons beaucoup de choses. Une guerre à laquelle notre structure

d'économie n'est pas adaptée pour répondre. Une guerre qui fait des ravages dans le monde avec des manœuvres de déstabilisation, d'espionnage, etc. Une guerre qui ne dit pas son nom et qui est méconnue de la plupart des gens. Une guerre immatérielle, plus connue de la guerre économique.

Nous sommes donc à un tournant majeur de notre histoire : soit nous prenons conscience de cette guerre et nous nous mettons en phase offensive ou nous décidons comme jadis de baisser les bras et se faire piller en se résiliant. La décision nous revient maintenant !

*À l'intention de l'économie et du gouvernement ivoirien et africain.*

# L'auteur



## **Loukman KONATE**

Président - Fondateur de l'Institut Africain de la Réflexion  
Stratégique

Fondateur - Commissaire Général du Débat Africain de  
l'Intelligence Économique

Directeur Général Atribos Consulting

Consultant international en stratégie, économie, finance,  
management

Expert International en Intelligence Économique